

Par routes, rails, rivières...

Numéro 132, automne 2013

Gabrielle Roy

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70231ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2013). Par routes, rails, rivières... *Nuit blanche, magazine littéraire*, (132), 35-35.

Gabrielle Roy

par routes, rails, rivières...

Il me semble parfois que les grandes émotions de la vie et même le sentiment de vivre, c'est-à-dire de frémir, je les ai ressentis le plus profondément en route, quelque part, dans de petits trams cahotants ou dans les longs trains hurleurs, ou encore à pied, par des rues inconnues de villes où je ne connaissais âme qui vive. Ainsi roulent, voyagent, marchent inlassablement les personnages de mes livres, et est-ce étonnant quand moi-même me suis si peu souvent assise et n'ai pour ainsi dire cessé toute ma vie d'être en marche ?

La détresse et l'enchantement

Dans les pages qui suivent, les auteurs de ce dossier consacré à Gabrielle Roy (1909-1983) revisitent, chacun chacune à sa façon, parfois très personnelle, la trame d'une vie et d'une œuvre où s'allument la figure de la mère, les paysages de l'enfance, les « routes primordiales » comme celles « où l'on se perd absolument »...

En complément, un article sur Margaret Laurence précédé de « Pardonnez-moi ce long silence », réflexion tout actuelle inspirée par la publication, cet automne, de la correspondance qu'ont entretenue les deux grandes Manitobaines. **NB**



- 1 . Laurent Laplante p. 36
- 2 . Andrée A. Michaud p. 42
- 3 . François Paré p. 45
- 4 . Andrée Ferretti p. 47
- 5 . Roland Bourneuf p. 50
- 6 . Catherine Voyer-Léger p. 52
- 7 . Patrick Bergeron p. 54

